

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURELA NOUVELLE BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE DE MEDELLIN,
BIBLIOTHEQUE PILOTE POUR L'AMERIQUE LATINE

C'est le 24 octobre 1954 que la bibliothèque publique pilote pour l'Amérique latine a ouvert ses portes à Medellín (Colombie). La cérémonie de l'inauguration qui a eu lieu sous la présidence de M. Luther H. Evans, Directeur général de l'Unesco, et en présence de hauts fonctionnaires du Gouvernement colombien et de personnalités locales, marque l'heureux aboutissement de deux ans d'efforts visant à mettre en chantier une expérience sur le rôle que peuvent jouer les bibliothèques publiques dans l'éducation de base et l'éducation des adultes, c'est-à-dire dans l'élévation du niveau culturel de la communauté. L'un des bibliothécaires qui ont participé au stage d'études sur ce sujet organisé par l'Unesco à Malmö (Suède) a pu dire, en une formule qui tient du paradoxe : "Certains bibliothécaires s'efforcent d'être de vigilants gardiens des livres ; malheureusement quelques-uns n'y réussissent que trop bien".

Cette remarque illustre à merveille l'évolution subie au cours de ce siècle par la conception de la mission des bibliothèques publiques. L'expérience de Medellín ne vise pas seulement à ouvrir une bibliothèque de plus, mais à fournir un modèle dont pourront s'inspirer tous ceux qui s'efforcent de stimuler le développement des bibliothèques en Amérique. Les études effectuées par l'Unesco sur cette question montrent qu'une bibliothèque installée dans une ville industrielle de moyenne importance entourée d'une zone rurale où l'on achève de mettre en oeuvre un programme d'éducation de base, doit satisfaire les besoins particuliers des personnes qui viennent d'apprendre à lire, et offrir ses services aux enfants comme aux adultes, quels que soient leur niveau culturel et leur situation sociale. Telle doit être la première phase d'activités qui l'amèneront peu à peu à entrer en contact avec tous les habitants de la ville et des districts ruraux environnants.

La devise dont on s'inspire à Medellín est celle que l'Unesco elle-même a adoptée dans ce domaine : "La bibliothèque publique, force vive au service de l'éducation populaire". Rappelons-nous comment étaient organisées autrefois ces institutions : entouré de rayonnages où s'entassaient de gros traités et des publications monumentales, le bibliothécaire attendait patiemment la visite de rarissimes lecteurs. Mais l'expérience acquise en Angleterre, aux Etats-Unis, en Suède, en Norvège, au Danemark et même dans certaines villes isolées d'Amérique latine démontre qu'il est possible de tirer parti des collections de livres d'une façon bien plus directe et plus efficace. De nos jours les lecteurs ont librement accès aux rayons, les catalogues sont faciles à consulter et le bibliothécaire est toujours prêt à conseiller ceux qui souhaitent se procurer des renseignements d'ordre professionnel, enrichir leur culture, ou simplement lire pour se distraire.

DES CHANCES EGALES POUR TOUS

La bibliothèque de Medellín n'est pas la première institution de ce genre dont l'Unesco se soit occupée. Il existe à cet égard un remarquable précédent : la bibliothèque publique pilote créée à Delhi (Inde) a réussi,

en trois ans, à rassembler plus de 56.000 livres, reçoit 70.000 lecteurs par mois et a déjà effectué près de deux millions de prêts. Or le milieu où s'exerce son action pourrait difficilement être moins propice car les analphabètes y sont nombreux et la population parle des langues très diverses. Elle a donc dû faire face à toutes sortes de problèmes ; son directeur a décrit récemment dans un rapport l'oeuvre qu'elle a déjà accomplie et les aspects humains de sa mission. Trois groupes distincts de lecteurs bénéficient des services de cette bibliothèque ; parmi eux figurent des employés de bureau, des membres du corps enseignant, des ouvriers et des étudiants. Quant aux ouvrages demandés, ils appartiennent à toutes les catégories, mais ce sont surtout des ouvrages portant sur la littérature, la philosophie et la religion. Comme le livre reste l'un des instruments de diffusion de la culture les plus efficaces qui soient, on peut dire que les résultats obtenus à Delhi sont des plus concluants.

Lors de la Conférence organisée à São-Paulo en 1951 sous le patronage de l'Organisation des Etats américains, des autorités brésiliennes et de l'Unesco, et à laquelle ont participé 119 bibliothécaires, dont 63 Brésiliens et 56 ressortissants de 16 autres pays d'Amérique, l'utilité que peuvent présenter des projets-pilotes de ce genre a été reconnue. Aussi l'une des recommandations formulées à la fin de la Conférence prévoyait-elle la création d'une bibliothèque publique pilote en Amérique latine ; et cette idée suscita un vif intérêt en particulier au Guatemala, au Brésil et en Colombie. Le choix des organisateurs s'est porté en définitive sur la ville de Medellín et l'accord final entre l'Unesco et les représentants du Gouvernement colombien a été signé le 10 novembre 1952.

Medellín est située au centre d'une très belle vallée que surplombent les cimes de l'un des contreforts des Andes et qu'arrosent des eaux abondantes qui la rendent extrêmement fertile et florissante. Ses jardins d'orchidées sont célèbres et les activités d'une population laborieuse et entreprenante sont favorisées par un climat tempéré. Plus de 120.000 personnes tirent leur subsistance de l'industrie et de l'exploitation des gisements aurifères ; la culture du café joue également un rôle important. On trouve à Medellín cinq universités, dont chacune compte plusieurs facultés ; tel est le milieu social et humain où la bibliothèque se propose de stimuler le sens de l'initiative, d'offrir à tous des chances égales dans le domaine de la culture, et de se mêler intimement à la vie quotidienne de la population.

LA BIBLIOTHEQUE, INSTITUTION D'INTERET PUBLIC

Dans la société moderne, la bibliothèque n'est pas un luxe mais une nécessité vitale. Si l'on admet que tous les citoyens ont également droit à l'éducation, il s'ensuit évidemment qu'ils doivent disposer de bibliothèques car il serait absurde d'apprendre à lire à des gens qui ensuite n'auraient plus jamais l'occasion de le faire. Quoique le progrès technique ait permis d'accroître la production de livres, beaucoup de gens continuent à ne pas avoir les moyens d'en acheter. Pour qu'une bibliothèque remplisse son rôle avec efficacité, il lui faut bénéficier de nombreux concours et de l'aide des autorités, des membres les plus actifs de la communauté, des lecteurs et de tous ceux qui s'intéressent aux progrès de la culture. La bibliothèque modèle de Medellín, doit disposer des ressources ci-après :

Aux termes de l'accord conclu entre l'Unesco et le Gouvernement colombien, celui-ci versera chaque année une subvention de cent mille pesos. La municipalité de Medellín a fourni un local provisoire mis en état par l'Université d'Antioquia avec la collaboration des autorités départementales. D'autre part l'"Instituto de Crédito Territorial" a mis à la disposition des organisateurs un terrain de 3.500 m² situé au centre de la ville, à l'angle de la rue Colombia (Avenida del Estadium) et de l'Avenida Izquierda del Río, sur lequel s'élèvera le bâtiment où la bibliothèque s'installera par la suite, et dont la première pierre a été posée le jour de son inauguration.

Le Gouvernement colombien et les autorités départementales et municipales assumeront les frais de construction ; les plans feront l'objet d'études approfondies et les architectes veilleront à ce que l'édifice s'inspire des conceptions les plus modernes du point de vue architectural et fonctionnel. L'Unesco a fourni pour sa part, toute l'aide technique nécessaire au cours des travaux préparatoires. M. Carlos Víctor Penna, du Bureau régional de l'Unesco pour l'Hémisphère occidental (situé à La Havane) a séjourné pendant six mois à Medellín où il s'est occupé, en collaboration avec M. Julio César Arroyave C., directeur de la bibliothèque, d'organiser les services de la bibliothèque, de former le personnel, de commencer à réunir des publications, d'étudier la communauté locale et de rédiger un manuel d'instructions administratives ainsi qu'un règlement. A la fin du mois d'octobre 1954, M. Carlos Víctor Penna a été remplacé par M. Germán García, de la bibliothèque "Bernadino Rivadavia" de Bahía Blanca (Argentine), qui doit passer sept mois à Medellín.

D'autre part, M. Julio César Arroyave C. est parti en novembre dernier pour aller étudier pendant six mois, grâce à une bourse reçue de l'Unesco, le fonctionnement des bibliothèques publiques à l'étranger et principalement aux Etats-Unis. Cette expérience lui sera indispensable pour assurer la bonne exécution du programme mis en chantier à Medellín : c'est ainsi qu'il doit se renseigner notamment sur les caractéristiques que doivent présenter les locaux de bibliothèques, car il est reconnu que seule la collaboration de l'architecte et du bibliothécaire permet de doter ces locaux du confort et des installations techniques nécessaires. Il incombe également à l'Unesco de fournir une partie de l'équipement nécessaire, et l'Organisation doit continuer pendant cinq ans à accorder une aide matérielle à la bibliothèque, en fonction de l'importance des crédits ouverts à cette fin par la Conférence générale.

Mais il ne suffit pas qu'une bibliothèque publique bénéficie du plein appui des autorités nationales, départementales et municipales, elle a aussi besoin, pour réussir, du concours direct de l'ensemble de la population locale. Le Syndicat d'initiative et les industriels et commerçants de Medellín, ont efficacement contribué à faciliter l'installation de la nouvelle bibliothèque et il a été créé une "Société des amis de la Bibliothèque-pilote", qui groupe les principaux représentants des divers milieux sociaux : professeurs et intellectuels, membres des professions libérales, négociants et industriels, ouvriers et employés de bureaux uniront ainsi leurs efforts pour créer un climat d'enthousiasme propre à assurer à la bibliothèque des ressources permanentes et à faire d'elle une instrument actif et irremplaçable de culture populaire.

Il ne saurait donc être question qu'elle travaille dans l'isolement, bien au contraire elle se tiendra en contact avec les universités, les écoles,

les musées, les sociétés savantes et les institutions culturelles, et elle coopérera avec le Secrétariat à l'éducation du département d'Antioquia, ainsi qu'avec les dirigeants ecclésiastiques et le clergé local. Elle entretiendra aussi bien entendu des rapports particulièrement étroits et amicaux avec les autres bibliothèques de Medellín et avec l'Association des bibliothécaires d'Antioquia, en vue de favoriser l'amélioration de la formation professionnelle des bibliothécaires.

LES SERVICES ASSURES PAR LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque de Medellín, étant une institution financée à l'aide de fonds publics, est ouverte gratuitement à tous ceux qui veulent utiliser ses services, à charge pour eux de respecter le règlement établi par la direction. Depuis son inauguration, elle a déjà reçu de nombreux visiteurs ; le chiffre des lecteurs dépasse en fait 600 par jour.

La constitution des collections a été entreprise le 5 avril 1954 et en octobre, c'est-à-dire six mois plus tard, on avait déjà rassemblé, catalogué et classé 11.000 volumes, 400 disques, des cartes et des diapositives ; la bibliothèque possède en outre des appareils de projection cinématographique et du matériel de reproduction sonore. La rapidité des progrès accomplis à cet égard donne à penser que l'on parviendra à réunir d'importantes collections de livres et autres. On compte aussi créer d'ici peu des dépôts annexes bien équipés et un service itinérant fournira des livres aux habitants des régions écartées.

Les ouvrages pour enfants, qui sont groupés à part, représentent de 20 à 25 % de l'ensemble des collections de livres. On considère en effet qu'il est très important d'enrichir le vocabulaire des enfants, de leurs inculquer, dès leur plus jeune âge, l'habitude de la lecture, et de leur apprendre à consulter les fichiers et les catalogues. On a tenu compte également des besoins des semi-illettrés, auxquels un choix de publications de difficulté graduée est offert. Au demeurant, la bibliothèque s'attachera à remplir toutes les fonctions qui incombent normalement à une institution de ce genre, et qu'on peut résumer comme suit :

Elle prêtera des livres pour consultation sur place ou pour lecture à domicile.

Des renseignements et des conseils seront fournis aux lecteurs en vue de leur indiquer les ouvrages qui leur conviendront le mieux et de leur apprendre à se servir des catalogues ainsi qu'à trouver les livres sur les rayons.

La bibliothèque publiera des répertoires bibliographiques.

Elle tiendra des réunions éducatives et culturelles pour adultes, sur des thèmes choisis en fonction de l'auditoire prévu.

Des films documentaires et des diapositives seront projetés.

Des causeries sur des livres et sur des questions bibliographiques seront données.

Des concerts et des séances de théâtre expérimental, des émissions de radio et de télévision seront organisés.

Une "Heure du conte" sera instituée pour les enfants.

Des mesures seront prises pour appuyer les campagnes contre l'analphabétisme et autres organisées par les institutions éducatives, culturelles et d'action sociale, notamment en prêtant aux organisateurs des publications appropriées.

Des expositions auront lieu.

Un service d'information s'occupera de tenir le public au courant des résultats obtenus et de l'oeuvre menée à bien par la bibliothèque.

Des dépôts annexes et un service itinérant seront créés.

L'ADMINISTRATION ET LA DIRECTION DE LA BIBLIOTHEQUE

La bibliothèque est placée sous l'autorité d'un Conseil de direction composé comme suit : trois représentants du Gouvernement colombien, dont le premier exerce les fonctions de président ; deux représentants du Directeur général de l'Unesco, dont le premier remplit les fonctions de vice-président ; un représentant des autorités du département d'Antioquia ; un représentant du Syndicat d'initiative de Medellín qui assume la charge de trésorier.

La direction technique est assurée par M. Julio César Arroyave C., qui est responsable devant le Conseil de direction de l'Administration de la bibliothèque et qui doit veiller au bon fonctionnement des services indispensables, parmi lesquels il faut mentionner les suivants :

Les services techniques, chargés de choisir et d'acquérir les livres et le matériel bibliographique et audio-visuel, de les mettre en état d'être utilisés et d'établir des catalogues et des index.

Le service de documentation et d'aide aux lecteurs, qui fournit les indications nécessaires sur l'emploi du matériel bibliographique et audio-visuel, le maniement des catalogues et la recherche des livres sur les rayons, et conseille les usagers afin de leur rendre la lecture à la fois agréable et utile. En outre, il prépare des bibliographies sélectives sur telle ou telle question qui seront communiquées sur demande aux lecteurs.

Le service de prêt, qui organise les emprunts à domicile, et veille à ce que les livres soient rendus dans les délais prévus.

Le service pour enfants, qui s'occupe de créer une atmosphère propre à attirer les jeunes lecteurs grâce à une décoration, et à un mobilier appropriés, etc.. Sa mission est d'éveiller le goût de la lecture chez les enfants à l'aide de livres et de tous les auxiliaires voulus.

Le service d'éducation sociale, qui doit organiser des cercles d'études, des réunions du type "table ronde" et des conférences sur toutes sortes de thèmes d'actualité ayant un intérêt général ou particulier et convenant à tel ou tel public. Il organisera aussi des séances de cinéma, des concerts et des

représentations théâtrales, des concours de photographies et des auditions radiophoniques, fera de la publicité dans la presse et montera des expositions ; en bref il s'attachera à servir les fins de la bibliothèque, c'est-à-dire avant tout à élever le niveau culturel de la population.

RESUME

Nous nous sommes efforcés de définir certaines des normes fondamentales dont doivent s'inspirer les activités de la bibliothèque-pilote de Medellín, créée sous les auspices du Gouvernement colombien, des autorités départementales et municipales ; de l'Université d'Antioquia, de certaines personnalités, et enfin de l'Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture. Le but de cette dernière consiste à répondre aux espoirs suscités dans le monde entier par l'action éducative, scientifique et culturelle qu'elle a entrepris depuis 1946, et pour cela de préciser les conditions qui facilitent ou entravent l'action d'une bibliothèque du genre de celle de Medellín. En déterminant ce que doivent être la composition des collections, le budget, l'organisation des services, les locaux et les méthodes de travail, on ouvrira la voie à la création de nouveaux centres de lecture publique tant en Amérique latine que dans d'autres régions.

Nous nous sommes surtout efforcés de faire bien comprendre que la bibliothèque, au lieu de se contenter de jouer le rôle d'un dépôt de livres, doit toujours être une institution dynamique, attentive à tous les problèmes de la communauté locale, fonctionnant selon des méthodes actives et efficaces, constamment en contact avec les hommes qu'elle veut servir, et capable de leur fournir des renseignements clairs et objectifs sur tous les sujets de leurs préoccupations quotidiennes.